

Mise en ligne : 15 septembre 2014.  
Dernière modification : 12 mai 2021.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

## HÔTEL DE L'UNIVERS, Saïgon

Isidore *Hippolyte* OLLIVIER, fondateur

Né le 14 mai 1845 à Lambèse (Bouches-du-Rhône).  
Fils de Denis Lazare Ollivier et de Sylvie Vert.  
Cuisinier des Messageries maritimes.  
Décédé en son domicile à Saïgon, rue Doudart-de-Lagrée, 2, le 22 avril 1902.

### DÉBUTS DIFFICILES À HANOÏ :

Publicité  
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 mars 1886)  
GRAND  
HÔTEL & CAFÉ  
DE BEYRE [BEIRE]  
HANOÏ. — RUE PAUL-BERT. — HANOÏ.  
TENU PAR  
M. OLLIVIER  
ex-cuisinier des Messageries maritimes.

Ouverture le 1<sup>er</sup> mai 1887

PRIX DE LA PENSION : 35 \$  
avec la glace

CONSOMMATIONS DE PREMIER CHOIX

Déjeuners & Dîners  
sur COMMANDE

RÉCEPTIONS ET REPAS DE CORPS

BILLARD.

TRIBUNAL CONSULAIRE DE HANOÏ  
(*L'Avenir du Tonkin*, 17 et 24 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 1887)

Sur la requête présentée par le sieur Beljonne de Beire, demeurant à Hanoï, le tribunal consulaire de Hanoï par son jugement du treize septembre a déclaré en faillite le sieur Ollivier et a fixé provisoirement l'ouverture au cinq septembre.

Par le même jugement, M. Lacaze, juge assesseur au tribunal consulaire, a été nommé commissaire et le sieur Merki, syndic provisoire de ladite faillite. L'apposition des scellés au domicile du failli et le dépôt de sa personne dans la prison de Hanoï ont été aussi ordonnés.

Le présent extrait a été affiché à la porte du Tribunal consulaire par le greffier soussigné, en exécution de l'article 412 du code de commerce et selon procès-verbal en date du 15 septembre.

QUENNEC.

---

SAÏGON  
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 février 1896)

Nous lisons dans le *Mékong* : « Un accident qui aurait pu causer la mort de deux personnes est arrivé le 20 janvier, à sept heures, sur le quai du Commerce. Une victoria dans laquelle se trouvaient MM. Ollivier, de l'Hôtel de Univers, et Mélaye, commis principal à la direction de l'intérieur, rentra en ville par les quais. Le *saïs* qui la conduisait venait d'éviter le tramway de Cholon, quand il se trouva à deux pas de celui de Govap. Ne pouvant arrêter ses chevaux, il crut pouvoir traverser la voie avant le passage du train, mais n'en eut pas le temps ; les chevaux seuls passèrent et la voiture fut prise en plein par la locomotive. Le mécanicien avait eu heureusement la présence d'esprit de renverser la vapeur, le choc fut donc considérablement atténué. Quoique cela, la voiture fut réduite en morceaux. M. Mélaye fut violemment projeté à plusieurs mètres de la voie et M. Ollivier se trouva collé contre la locomotive. On s'empressa auprès d'eux et on constata que fort, heureusement, ils n'avaient que des contusions ou des brûlures sans gravité.

---

Hanoï  
CHRONIQUE LOCALE  
(*L'Avenir du Tonkin*, 11 mars 1896)

M. Ollivier, le sympathique propriétaire de l'hôtel du même nom, qui était notre hôte depuis plusieurs semaines, quitte Hanoï ce soir pour rentrer à Saïgon.

---

1896 : rachat et extension du sanatorium du Cap Saint-Jacques  
[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Cap-St-Jacques\\_Grd\\_Hotel.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Cap-St-Jacques_Grd_Hotel.pdf)

---

Hanoï  
NOUVELLES ET RENSEIGNEMENTS  
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 février 1898)

À bord du courrier, le sympathique M. Ollivier, propriétaire de l'Hôtel de l'Univers à Saïgon, qui vient passer quelques semaines parmi nous. M. Ollivier a pu apprécier, les années précédentes, les bons effets de notre hiver, mais ce dont il n'a pas perdu le souvenir, ce sont les superbes points de vue que l'on découvre parfois dans des excursions. M. Ollivier serait venu plus tôt à Hanoï s'il n'avait pas été appelé à Bangkok pour présider aux festins données à l'occasion du retour de S. M. Chululongkorn.

---

NOUVELLES ET RENSEIGNEMENTS  
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 novembre 1898)

Du *Mékong* :

Un passager de marque. Manque de tact. — Le *Melbourne*, arrivé à Saïgon avant-hier à quatre heures, après une traversée retardée par divers incidents, avait à son bord M. Michel de Giers, ambassadeur de Russie à Pékin, madame de Giers, leurs enfants et quelques personnes de leur suite.

Au temps où la Cochinchine était gouvernée par des amiraux, lorsqu'un personnage officiel se trouvait à bord d'un courrier, le consul de France à Hongkong ou à Singapore suivant le cas, télégraphiait au Gouverneur et dès que le navire était en rade, l'aide de camp de l'amiral se rendait à bord en grande tenue avec un landau de gala, des voitures pour les personnes de la suite et des fourgons pour les bagages. En quelques instants, le passager de marque se trouvait confortablement installé au Palais du Gouvernement. Celui-ci était touché de cette réception et reconnaissait que, quoiqu'à 4.000 lieues de Paris, Saïgon était encore la France.

Quand quelques matelots passent à Saïgon, on les reçoit avec de grandes marques de sympathie et officiers et soldats fraternisent en de copieux banquets où le vin de France coule à flots. Avant-hier, le ministre de Russie dût, à son arrivée, chercher des voitures quelconques de louage et se mettre à la recherche de chambres dans les différents hôtels de la ville ; il alla successivement à l'Hôtel Continental, au Saïgon-Hôtel et enfin à Hôtel de l'Univers ; il n'y avait de chambres libres ni dans l'un, ni dans l'autre. Tant bien que mal, M. Ollivier pût lui faire installer un appartement dans les dépendances de l'hôtel et le ministre de Russie s'y installa. Seul avec sa famille, il y a pris des repas et est reparti hier soit par le courrier. Il ne nous a évidemment pas dit ce qu'il en pensait, mais il doit se faire une triste opinion de l'hospitalité française aux colonies !

M. Michel de Giers est le fils de l'ancien ambassadeur de Russie à Paris et le frère de M. Nicolas de Giers, ambassadeur de Russie à Bruxelles. Il avait le droit d'être reçu avec tous les honneurs dus à son rang et à la nation qu'il représente et nous déplorons le manque de tact dont on a fait preuve à son égard.

---

Saïgon  
Hôtels et Restaurants  
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1901, II-719)

Hôtel de l'Univers, H. Ollivier et G. Mottet, rue Turc, Stoll, gérant.

---

Hanoï  
CHRONIQUE LOCALE  
(*L'Avenir du Tonkin*, 28 avril 1902)

M. Ollivier, le propriétaire de l'Hôtel de Saïgon, vient de mourir.

C'est une figure bien connue de tous les anciens qui disparaît. Homme serviable, et dévoué, Ollivier avait su s'acquérir une grande notoriété. On l'avait surnommé *mon oncle*.

---

Chambre de commerce de Hanoï  
Procès-verbal de la séance du 28 mai 1902.  
Présidence de .M. Guioneaud  
(*L'Avenir du Tonkin*, 22 juin 1902)

.....  
M. le résident supérieur transmet à la chambre, pour toutes fins utiles, quelques exemplaires des statuts de la Société du grand hôtel de l'Univers et des magasins généraux d'approvisionnements à Saïgon.

---



Coll. Olivier Galand  
[www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll.\\_Olivier\\_Galand.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/empire/Coll._Olivier_Galand.pdf)  
Saïgon. — Hôtel de l'Univers (Coll. Mottet & Cie, éditeurs, Saïgon). Carte expédiée le 30 nov. 1904.

---

(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1912, p. 677).

BARBOTEAU  
Gérant de l'Hôtel de l'Univers, Saïgon

---

H. BLANC et P. HAUFF  
Successeurs de Mottet et Cie  
SAÏGON  
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1915, p. 138)

Rues Catinat, Turc et Vannier

MM. H. BLANC,  
P. HAUFF,  
EGUET, caissier ;  
GANTIER, comptable ;  
VAUTHIER, vendeur ;  
BOMPART.

Magasin de détail

MM. BÉGIN,  
JOUANNET.  
M<sup>me</sup> BÉGIN.

[Hôtel de l'Univers](#)

M. LINGÉNIER, directeur.

---